

Méthaniseur de CONGY : ENQUETE PUBLIQUE

CONTRIBUTION de Monsieur Antoine SCHNELL

19, Grande Rue 51120 Les ESSARTS lès SEZANNE

Le 05 01 2020

Madame et Messieurs les commissaires enquêteurs,

J'ai pris grand intérêt à prendre connaissance du dossier de projet d'installation d'une usine de méthanisation sur la commune de CONGY.

J'utilise à dessein le terme « usine » car une telle unité de production, n'a effectivement plus rien à voir avec l'activité agricole. Une telle unité n'est-elle pas classée I.C.P.E ?

L'agriculteur, restera le fournisseur de partie des intrants nécessaires au fonctionnement de l'usine. Il sera par ailleurs en mesure de 'bénéficier -si l'on parle qualité- de partie des digestats résultant du procès, lui permettant d'amender ses terres. Mais l'entité 'usine' sera une tout autre activité à laquelle, le cas échéant, le cultivateur sera partie prenante en tant qu'apporteur financier.

Très attentif, de longue date, aux questions qui touchent à l'environnement en général et aux conséquences écologiques de l'activité humaine plus précisément, les interrogations qui suivent m'interpellent, auxquelles je vous demande, Madame et Messieurs les commissaires enquêteurs, de bien vouloir y porter l'attention nécessaire.

Car la première économie d'énergie n'est celle que l'on ne consomme pas ? Donc celle que l'on s'impose de ne pas gaspiller.

➤ S'agissant du plan de l'épandage :

Je commence par ce volet de l'enquête publique qui intéresse tout particulièrement mon propre village, Les ESSARTS lès SEZANNE, concerné par l'arrivée annoncée de digestat sur certaines de ses terres

L'on ne peut qu'être interpellé par la longue liste des 56 communes qui seraient concernées par les engagements d'agriculteurs prêts à recevoir des digestats en provenance de CONGY. Destinations trop souvent dispersées, à des distances variables, voire trop lointaines.

Ce sont en effet des camions de forts gabarits (compte tenu de la faible densité de parties des intrants) qui circuleront sur des routes souvent étroites et sinueuses en approche des destinations finales, avec traversées de villages dangereuses.

Des risques d'accidents, une sécurité précaire...

Des dégâts inéluctables sur ces routes de gabarits réduits qui ne peuvent permettre les croisements de ces camions. Avec dégradations des bas-côtés, courbes dangereuses, usure accélérée des revêtements déjà en états inquiétants comme c'est le cas des voies qui seraient empruntées en accès des parcelles concernées sur notre commune des ESSARTS lès ESSARTS (avec la traversée des hameaux de L'HERMITE et du CHATELOT). Qui prendra en charge les inéluctables travaux de réfection

Avec, en plus, des quantités énormes de fuel consommé, énergie fossile par nature, du fait notamment de distances de trajets notoirement excessives.

J'avais lu avec intérêt une étude de l'ADEME qui préconisait des distances **(approvisionnement des intrants, retours et épandage des digestats) 'd'une vingtaine de km autour de l'usines de méthanisation**. Bien que faisant tout de même déjà 40 km aller puis retour, ce choix m'était apparu pertinent. Mais j'ai pu lire récemment que cette même ADEME, agence sous financements publics, évoque maintenant des distances de 60 km !!

Que d'économies perdues ! que de pollutions inutiles quand on se réfère aux 56 communes désignées comme destinataires des digestats de CONGY

- **Certaines destinations d'épandage paraissent parfaitement raisonnables**, telles SOULIERES (32 km A et R), Le THOULT TRONAY (24 AR), MONDEMENT-MONTGIVROUX (35 AR), JANVILLIERS/FROMENTIERES (25AR), ORBAIS l'ABBAYE (30 AR), BERGERES les VERTUS (34 AR)...etc ...Ces destinations, de surcroît, montrent une certaine concentration géographique.
- **D'autres ne manqueront pas de provoquer le questionnement de toute personne sensée : MARDEUIL par exemple**, qui obligerait à contourner EPERNAY par OIRY (interdiction du transit des camion) ou pire, par St MARTIN d'ABLOIS, pour retour par La CHAUSSEE de DAMERY. Le tout pour un parcours de 90 km AR pour le moins. Même remarque pour VAUCIENNES (80 km AR). MORSAIN (70km AR)...etc...
- **Mais quelques-unes sont particulièrement provocantes**, qui devraient se voir spontanément écartées par les promoteurs eux-mêmes (démarche prétendument vertueuse): La destination d'EUVY est de celles-ci, avec un parcours de près de 100 km AR, ou CONNANTRAY-VAUREFROY (90), FERE-CHAMPENOISE , ESSARTS le VICOMTE ,CHATILLON S/MORIN (80 AR), ECARDES (85)....
- **Sans oublier la destination de GIVRY-en-ARGONNE, citée dans ce dossier, qui représente une distance de 200 km AR !!!**

Si le projet de méthanisation sur CONGY se veut délibérément empreint d'une démarche résolument écologique, de telles destinations devraient être écartées d'office, quelque puissent être les liens entre les promoteurs du projet et les propriétaires des parcelles de destination. Et cela d'autant que la multiplication annoncée de ces installations sur le territoire ne manquerait pas de voir se croiser des transports aux trajets trop souvent symétriques. Telles par exemple les destinations de FERE-CHAMPENOISE, EUVY, CONNANTRAY-VAUREFROY où déjà un second projet de méthaniseur, déjà annoncé sur FERE-CHAMPENOISE, aura lui-même besoin de débouchés au plus près.

- **S'agissant de l'approvisionnement en intrants** : Sujet déjà effleuré plus haut, et dont l'analyse est très voisine. **Le tableau annexe 14 « calcul du trafic des camions » apporte des indications intéressantes**, avec la nature des différentes composantes de la recette d'alimentation du méthaniseur, leur densité, donc leur volume, et ainsi le nombre de déplacements (Aller et Retour) nécessaires sur une année. **Domage que le tableau ne précise pas la quantité d'intrants attendue de chaque parcelle ou secteur de chalandise.** Il devient, de ce fait, impossible de poursuivre le calcul des distances et du nombre de déplacements nécessaires, ainsi que le kilométrage total parcouru sur une année entière par les transporteurs routiers, et la quantité totale de carburant consommé.

Le tableau nous permet toutefois de faire le calcul pour 3 provenances bien définies que sont la Sté GOYARD depuis AY (22 +408= 430 AR de 80 km), l'approvisionnement en résidus de chanvre (73 AR de 220km) et l'approvisionnement en graisses végétale (86 AR de 90km).

Sur ces 3 seules provenances, qui représentent 24.40 % de la masse totale d'intrants, plus de 58.000 km seront parcourus chaque année.

A raison d'une consommation de 30 à 32 litres aux 100 km (pour un véhicule de dernière génération), **ce sont près de 19.000 litres de carburant fossile consommé pour ces 3 provenances**

Et si l'on se risque à **estimer la consommation totale pour l'ensemble des approvisionnements en intrants**, le chiffre de 75.000 litres de gas-oil consommé ne devrait pas être loin de la réalité !!!

Quel résultat obtiendrions nous pour l'ensemble des déplacements pour intrants et digestats (compris leur épandages) ???

- **La recherche systématique des solutions d'économie pour ces transports** devra inéluctablement donner un droit de regard par le biais de la réglementation sur l'organisation de ces transferts de matières entrantes ou sortantes. Car les objectifs annoncés (10.000 méthanisations en France à horizon 2030) entraîneraient une implantation de méthaniseurs tous les 4 à 5 km de distance (pratiquement une par village -quelle horreur !!), donc des terres potentielles de production ou de réception au plus près de chaque usine.
- **Une certaine main réglementaire mise sur une telle organisation 'vertueuse' se justifierait par le seul fait des apports de financements par argent public que drainent de tels projets.** (aides de l'ADEME, Taux de prêts bonifiés, achat à prix plus élevé du gaz produit...etc...).

N'oublions pas non plus que les chiffres annoncés dans le dossier CONGY « **100 véhicules par jour en période de pointe** » peuvent se cumuler et/ou cohabiter, selon les conditions météo, aux allers et venues des campagnes de betteraves voire de l'activité de vendanges- transports des aignes vers les distilleries telle GOYARD à AY notamment...etc.

Inéluctablement, l'enjeu se tournera, à terme, vers une collecte des intrants au plus près du site de traitement et une gestion des épandages avec le même objectif.

Quand bien même le bilan énergétique de production du méthaniseur de CONGY nous est exposé comme plutôt favorable, **Le soucis de la réduction des productions collatérales de gaz à effet de serre se doit d'être résolument intégré au plus tôt, donc dès aujourd'hui.**

Il n'y a pas de petites économies en matière des gaz à effet de serre. C'est en tout cas le fondement même des engagements pris lors de la COP 21.

Voici, Madame et Messieurs les commissaires enquêteurs, les questions qui m'ont interpellé à la lecture du dossier de projet de construction d'une usine de méthanisation sur la commune de CONGY. Il y aura donc lieu de demander plus ample détail à la société DIGEO quant à l'impact gaz à effet de serre sur le bilan global du projet d'une telle réalisation.

Je vous en remercie et vous prie de croire en mes sentiments respectueux.

Les ESSARTS lès SEZANNE, le 05 01 2020

Antoine SCHNELL,